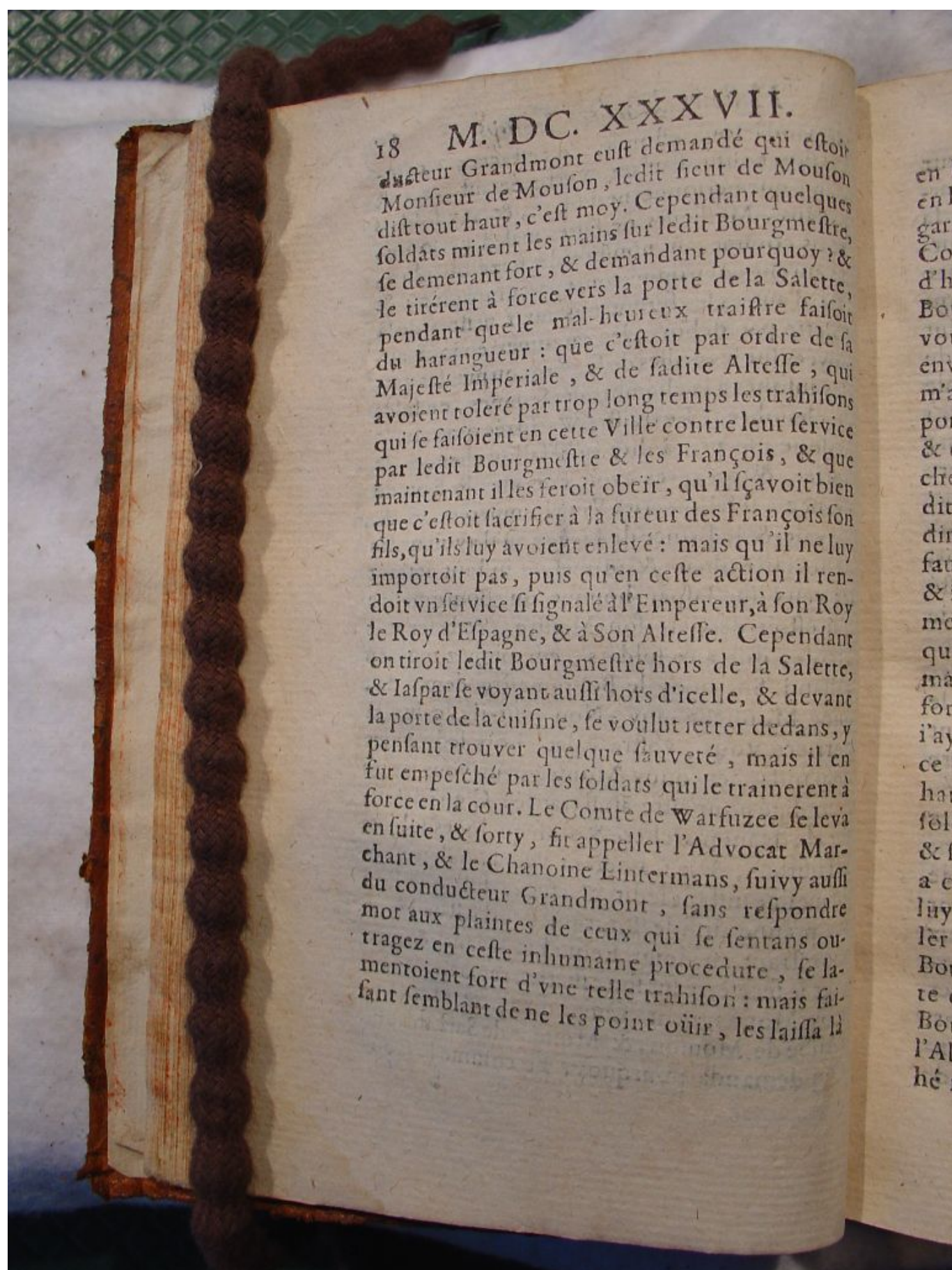


1637_018.jpg



18 M. DC. XXXVII.
 Le sieur Grandmont eust demandé qui estoit
 Monsieur de Mouson, ledit sieur de Mouson
 dist tout haut, c'est moy. Cependant quelques
 soldats mirent les mains sur ledit Bourgmeistre,
 se demenant fort, & demandant pourquoy? &
 le tirèrent à force vers la porte de la Salette,
 pendant que le mal-heureux traistre faisoit
 du harangueur: que c'estoit par ordre de sa
 Majesté Imperiale, & de sadite Altesse, qui
 avoient toleré par trop long temps les trahisons
 qui se faisoient en cette Ville contre leur service
 par ledit Bourgmeistre & les François, & que
 maintenant il les feroit obeir, qu'il sçavoit bien
 que c'estoit sacrifier à la fureur des François son
 fils, qu'ils luy avoient enlevé: mais qu'il ne luy
 importoit pas, puis qu'en ceste action il ren-
 doit vn service si signalé à l'Empereur, à son Roy
 le Roy d'Espagne, & à Son Altesse. Cependant
 on tiroit ledit Bourgmeistre hors de la Salette,
 & Iaspar se voyant aussi hors d'icelle, & devant
 la porte de la cuisine, se voulut jetter dedans, y
 pensant trouver quelque sauveré, mais il en
 fut empesché par les soldats qui le trainerent à
 force en la cour. Le Comte de Warfuzee se leva
 en suite, & sorty, fit appeller l'Advocat Mar-
 chant, & le Chanoine Lintermans, suivy aussi
 du conducteur Grandmont, sans respondre
 aux plaintes de ceux qui se sentans ou-
 tragez en ceste inhumaine procedur, se la-
 mentoient fort d'une telle trahison: mais fai-
 sant semblant de ne les point oïr, les laissa là

1637_019.jpg

II.

qui estoit
le Mouson
et quelques
Bourgmestre,
pourquoy? &
la Salette,
estre faisoit
ordre de sa
tesse, qui
strahisons
sur service
is, & que
avoit bien
ançois son
il ne luy
on il ren-
à son Roy
ependant
la Salette,
& devant
ledans, y
mais il en
inèrent à
ee se leva
cat Mar-
uivy aussi
espondre
ntans ou-
re, se la-
mais fai-
es laissa là

Histoire de nostre Temps.

19

en la garde de douze à quinze Soldats. Venus
en la cour de la maison, où estoit aussi l'aspar
gardé, le Bourgmestre fut présenté devant ce
Comte qui luy dist, Ha traistre j'auray aujour-
d'huy ton cœur dans mes mains. A quoy ledit
Bourgmestre ne dit autre chose sinon, en quoy
vous ay-je offensé? en quoy ay-je mérité cela
envers vous? m'avez vous invité au dîner pour
m'affronter de la sorte? mais Warfuzée ne res-
pondit, que Des cordes, des cordes pour le lier,
& ce par plusieurs fois. Et puis tirant de sa po-
che quelques lettres & papiers, voila l'ordre
dit-il de la Majesté Imperiale, du Prince Car-
dinal, & de son Altesse, crie mercy à Dieu, il
faut que tu meure. Ledit l'aspar estant deslié,
& ne se trouvant des cordes pour lier le Bourg-
mestre, un soldat donna sa sartièrre, avec la-
quelle ledit sieur Bourgmestre fut lié les
mains derrière, & en cet estat regarda l'aspar
fort pitoyablement, qui luy dist, Monsieur,
j'ay toujours dit que cela nous arriveroit. Sur
ce ledit Warfuzée qui faisoit le Maître des
hautes œuvres par la cour, commanda aux
soldats qu'on eust à mener ledit Bourgmestre
& son homme ainsi liez dedans une chambrette
à costé de la porte; & appellant Gobert, apres
luy avoir parlé en l'oreille, luy commanda d'al-
ler querir deux Moines pour confesser ledit
Bourgmestre: & ainsi furent conduits en ladi-
te chambrette. Comme ils marchaient, ledit
Bourgmestre se tournant vers un homme de
l'Abbé de Mouson qui se trouvoit là, luy dit,
hé mon cher amy, qu'est-cecy? en quel estat
b ij

1637_021.jpg

I.
 onfieur
 dit War-
 nestre la
 aujour-
 Prince
 Et sans
 qu'il fut
 dres de
 possible
 re ainsi
 etourna
 derriere
 on icy !
 na gar-
 is fois,
 arresté
 galerie
 Advo-
 apiers,
 i-tost le
 recevant
 gmeſtre
 e entrée
 traistre
 onnant
 arde de
 t encor
 eligieux
 rte (fai-
 iusques
 les gens,
 ne pen-
 omte de

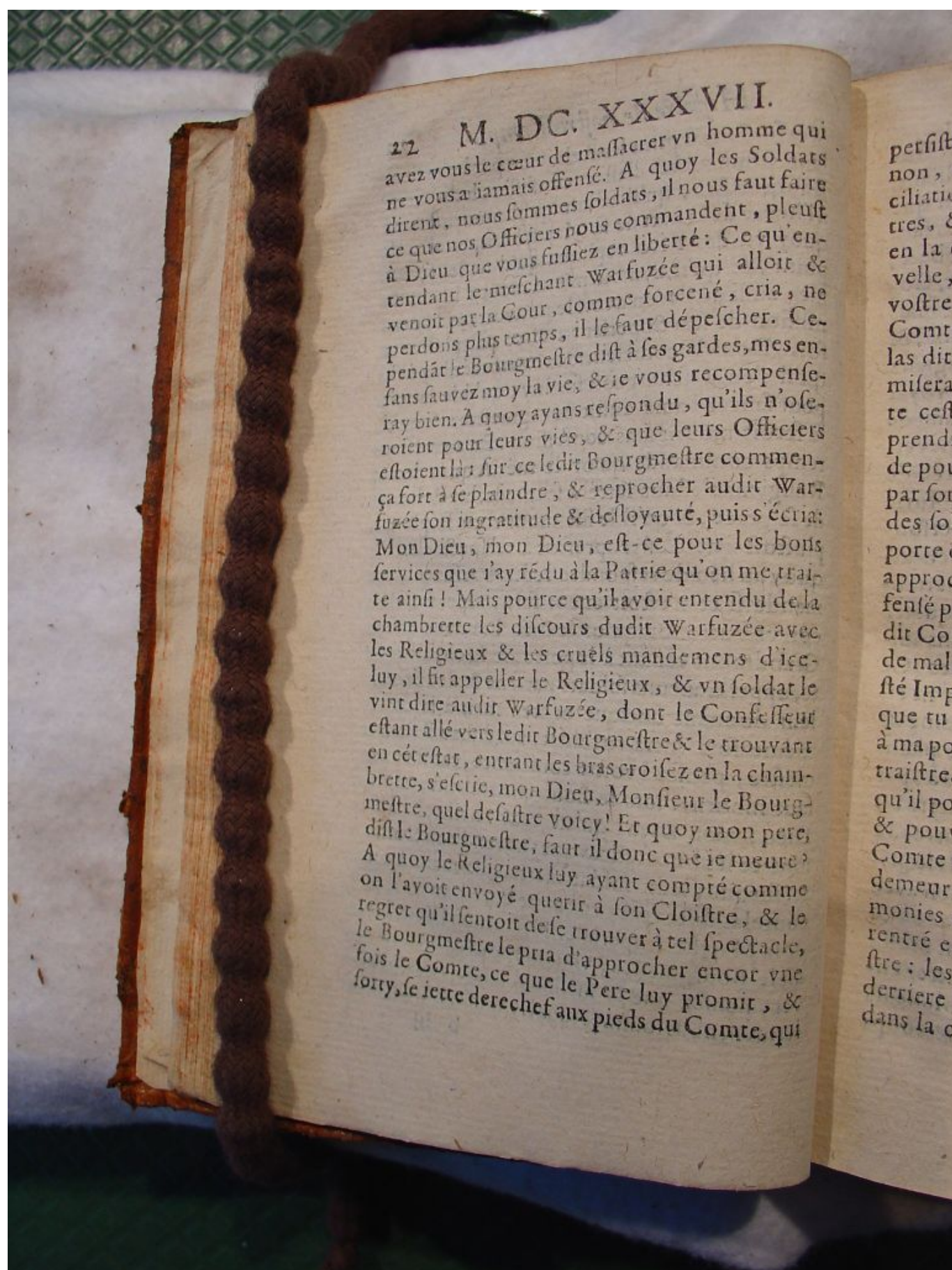
Histoire de nostre Temps.

24

Warfuzée ayât prins les Religieux par les mains,
 leur commanda d'aller confesser ledit ſieur
 Bourgmestre, qu'il falloit qu'il mouruſt tout
 à l'heure de la part de ſa Maieſté Imperiale. A
 quoy vn des Peres repliqua qu'il ne le feroit
 point, & qu'il aymoit mieux mourir luy meſ-
 me: auſſi qu'il n'en auoit le pouuoir, ny la per-
 miſſion de ſon Superieur: & ce par pluſieurs
 fois. Dont le conſcientieux Warfuzée luy diſt,
 qu'il ſ'en deſchargeoit ſur luy, qu'il le faiſoit
 pour ſauver l'ame dudit Bourgmestre: & qu'il
 le feroit mourir ſans confeſſion: Et au meſme
 temps commande qu'on le tuë. A quoy ledit
 Religieux s'eſtant ietté à ſes pieds, luy deman-
 de ſa grace, & qu'il le fiſt mourir en ſa place,
 pluſtoſt que d'eſtre preſent à tel ſpectacle. A
 quoy au lieu de reſpondre ledit Warfuzée de-
 manda ſi ce n'eſtoit encor fait, repetant en-
 cor vn autre fois qu'on le tuë. Pendant quoy
 Grandmont venant à la porte de la chambret-
 te, appella aucuns ſoldats par vne & deux fois,
 leur donnant quelque ordre: mais à la deu-
 xième fois entra vn ſoldat, qui diſt au Bourg-
 meſtre, penſez à voſtre conſcience, car il vous
 faut mourir: lors le Bourgmestre diſt, mon
 Dieu, mon Dieu, qu'eſt cecy! hélas, hélas!
 ſont-ce les bons offices que i'ay rendu au Com-
 te? ſurquoy ledit ſoldat mettant la main à vn
 coutelas diſt, voicy vne arme qui eſt au ſervice
 de ſa Maieſté Imperiale. Hélas mon Dieu, luy
 dit le Bourgmestre, vous me pouvez bien ſau-
 ver, penſez que la meſme fortune vous peut
 arriuer, nous ſommes tous hommes: Comment

b iij

1637_022.jpg



1637_023.jpg

Histoire de nostre Temps. 23

persistant en son mal-heureux dessein, dist que non, qu'il falloit qu'il mourust pour la reconciliation de la Bourgeoisie les vns avec les autres, & avec leur Prince. Le Pere rentre donc en la chambrette, portant ceste cruelle nouvelle, disant Monsieur, c'en est fait, pensez à vostre conscience, il n'y a moyen d'abattre le Comte, pensez à vostre ame, c'en est fait: Helas dit le Bourgmeister, faut-il que ie périsse miserablement! Iaspar estoit spectateur de toute ceste action, & ne sçachant quel conseil prendre s'advise d'appeller Gobert, le priant de pouvoir dire vne parolle au Côte, & Gobert par son credit l'obtint nonobstant la resistance des soldats, ainsi tout lié qu'il estoit il vint à la porte de la chambrette, d'où le Comte s'estant approché, il luy demanda en quoy il l'avoit offensé pour estre ainsi lié & garotté. A quoy ledit Comte respondit, mon enfant, tu n'auras pas de mal, tu viendras avec moy aupres de la Majesté Imperiale, car il faut que tu m'assiste icy, & que tu declare aux Bourgeois qui viendront à ma porte, que le Bourgmeister la Ruelle est vn traistre. A quoy ayant dit qu'il feroit le mieux qu'il pourroit, le pria derechef d'estre deslié, & pouvoir sortir de la chambrette, à quoy le Comte repliqua, non mon fils, il faut que vous demeuriez prisonnier pour observer les ceremonies requises, & accoustumées. Et le Pere rentre en la chambrette confessa le Bourgmeister: les soldats tenans cependant ledit Iaspar derriere la porte, & ne le laissoient rentrer dedans la chambre où estoit le Bourgmeister, que

b iiii

1637_025.jpg

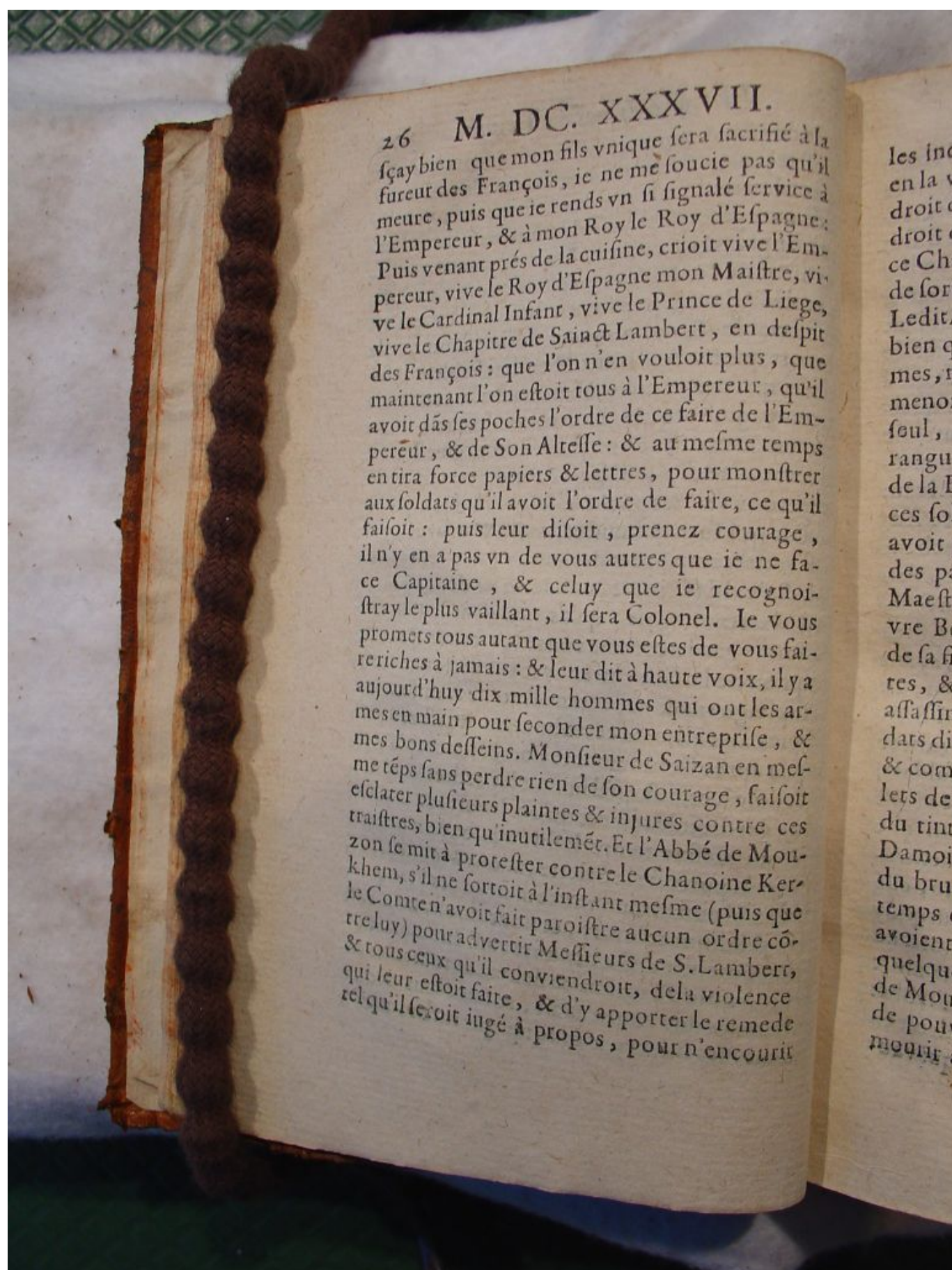
VII.

erifice. Au-
s luy, disant,
mourir que
ais rien fait.
lla Gobert,
t haut, Go-
ne fie : mais
it point, &
e Religieux
Côte voyant
ontraint de
r l'achever,
l'entrée de
t de furie
ve person-
ist peu at-
& mettans
t de quatre
ntrans ius-
paules. Ce
leur fit es-
la haine de
iere plain-
corde ! par
Salette où
bourreaux
as, ils se pri-
s rien avec
locade, &
leur presta
rentrez en-
es plusieurs
, & coups

Histoire de nostre Temps 25

de dagues & poignards iusques à sept ou huit
osterent en fin la vie à celuy qui l'avoit con-
servée à tant d'autres, & assouvirent la cruelle
& enragée passion de celuy qui presidoit à cer-
te sanglante execution, & de tous ceux qui l'a-
voient ou conseillée, ou commandée, ou dissi-
mulée (si toutefois se peut assouvir ce qui est
insatiable & qui n'a point de fin, sinon par la
mort que recevra bien tost ce detestable warfu-
zée, que nous laisserons vn peu en la cour en la
compagnie de ces bourreaux lesquels apres
avoir meurtry nostre pauvre Bourgmeister, le
vinrent encor fouiller, & tirerent tout ce qui
se trouva en ses poches, jusques à deux pieces
d'or qui furent données audit Warfuzée, puis
se retirerent aupres des autres pour rentrer en
la Sale du festin, & considerer les deportemens
de la compagnie, qu'ils y avoient laissée sous
bonne garde, comme vous avez sceu & si exacte
qu'on ne laissoit entrer ny sortir personne : tous
se plaignans & lamentans de telle trahison, jus-
ques aux filles de cét inhumain Warfuzée. Vn
peu apres Grandmont revint, & sur ces plaintes
& doleances, dist qu'il suivoit ses ordres, & qu'on
ne perdroit le respect qu'on devoit aux Dames:
& au mesme temps ledit Warfuzée vint crier
près la porte de la Salette, allons Monsieur, al-
lons Monsieur, ne vous amusez à ces François :
depeschons celuy-cy, & nous aurons bien tost
fait des autres. On luy ouyt aussi dire alors mes-
me, aujourd'huy suis-je delivré de toutes les ca-
lommies que l'on m'a fait, & suis remis dedans
tous mes États par ce coup que ie fais : mais ie

1637_026.jpg



1637_027.jpg

Histoire de nostre Temps. 27

les inconveniens qui leur seroient inévitables, en la vengeance que le Roy son Maistre prendroit d'une action, comme celle-là, contre le droit des gens, & de la Liberté publique. Mais ce Chanoine n'ayant peu obtenir des Soldats de sortir de la salle, il s'en retourna en sa place. Ledit Abbé cependant n'arrestoit en place, mais bien qu'enfermé entre ces Soldats & ces armes, n'oubliant sa naturelle generosité, se demenoit & promenoit continuellement, tantost seul, tantost avec Monsieur de Saizan, haranguant souvent lesdits Soldats sur le danger de la Bourgeoisie où ils estoient exposez: entre ces soldats il recogneut vn de Novaigne, qui avoit pris, il y a quelquetemps, trente chevaux à des payfans qui emmenoient des vivres vers Maestricht. Cependant le dernier cry du pauvre Bourgmestre s'oüy, qui les advertit assez de sa fin, & les fit tous esclater en pleurs, plaintes, & exclamations. Ah le traistre, il a fait assassiner Monsieur le Bourgmestre! Les soldats disans que c'estoit vn valet que l'on battoit, & comme on repliqua, qu'on ne battoit les valets de la sorte, & que les Dames faisoient bien du tintamarre, ils menaçoient les Dames & Damoiselles de les frapper, si elles ne cessoient du bruit qu'elles faisoient. Quasi au mesme temps entrerent en la Sale les Religieux, qui avoient confessé le Seigneur Bourgmestre. Et quelque temps auparavant, vn valet de l'Abbé de Mouzon, qui avoit obtenu dudit Warfuzée de pouvoir aller aupres de son Maistre, & de mourir à ses pieds s'il falloit mourir, s'estoit

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan